



EN SOUVENIR du V.Fr. GABRIEL TABORIN

Message du Fr. Animateur général: 24-11-2024



Rome, le 9 novembre 2024

Chers frères, membres des Fraternités nazaréennes, aspirants frères, communautés éducatives, communautés chrétiennes, catéchistes et amis de la Famille Sa-Fa :

Pour une nouvelle année, nous commémorons la fête de notre Fondateur, le Vénérable Frère Gabriel Taborin, le 24 novembre. La particularité de cette année est que nous célébrons le 225^{ème} anniversaire de la naissance du Frère Gabriel et la clôture du 200^{ème} anniversaire de son départ définitif de Belleydoux quand, à l'âge de 25 ans, le jeune Gabriel décida de fonder une Congrégation, prit l'habit religieux et commença la mission d'animation éducative, catéchétique et liturgique qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Au cours de cette année, nous avons eu comme devise "En mission aujourd'hui avec le Frère Gabriel". Elle nous a aidés à réfléchir sur le projet de mission dont il a rêvé et qu'il a vécu, et qui continue aujourd'hui, nous invitant à nous joindre à la mission et à actualiser notre mission dans le monde et dans l'Église en tant que Famille Sa-Fa.

Nous clôturons cette année de célébration autour du Vénérable Frère Gabriel avec gratitude pour tout ce que nous avons vécu et appris, et nous renouvelons notre engagement à poursuivre son œuvre.

Gabriel, un jeune homme en recherche

Le 1^{er} novembre, nous avons célébré les 225 ans de la naissance de Frère Gabriel à Belleydoux et nous pouvons dire qu'il continue à vivre, plein d'énergie, dans la Famille Sa-Fa.

Lorsque nous nous penchons sur la biographie d'une personne qui a vécu une vie longue et intense, nous nous arrêtons sur les moments les plus significatifs de son histoire et sur les traits humains et religieux qui l'ont caractérisée. Le jeune Gabriel, âgé d'une vingtaine d'années, a vécu des moments qui ont marqué sa vie à jamais.

À l'âge de 25 ans, le moment est venu pour lui de s'émanciper enfin de sa famille. Derrière lui, beaucoup de souvenirs familiaux, de riches expériences de formation, des heures de réflexion à la recherche du sens de sa vie et beaucoup de travail à la paroisse et à l'école de Belleydoux. Rien de ce qu'il avait vécu ne disparaissait, mais se projetait dans un projet de vie, pas encore bien défini, mais ferme dans les choix fondamentaux.

En regardant le jeune Gabriel, nous apprenons que les convictions profondes doivent se manifester dans le mode de vie que l'on adopte. Se faire de l'intérieur, de l'intériorité, est un art qui demande du temps et de la concentration. Le Frère Gabriel n'est pas né fondateur, ni enseignant, ni même de caractère humble ; il a dû se faire lui-même par une prière intense, par des moments d'intériorité, par des lectures, en écoutant les conseils de bons maîtres, par de grands sacrifices... et avec la grâce de Dieu. Ce n'est qu'ainsi qu'il a pu clarifier et unifier sa vie dans un projet auquel il s'est donné de tout son être.

Sa vocation a été avant tout un voyage intérieur qu'il a parcouru avec beaucoup d'efforts jusqu'à ce qu'il trouve le trésor qu'il portait en lui. À partir de là, il a commencé son voyage pour donner forme à sa réponse. Le jeune Gabriel, âgé d'une vingtaine d'années, ne vivait pas seul, plongé dans son monde et dans ses pensées. Il y a deux éléments qu'il a essayé d'intérioriser et de faire siens :

Le premier était sa confiance et son abandon entre les mains de Dieu. À partir de sa relation avec Dieu dans la prière, il s'est laissé façonner et remettre en question. De cette manière, sa vie a pris l'esprit de l'Évangile, ce qui l'a finalement conduit à choisir de suivre Jésus dans la vie religieuse.

Le deuxième élément est la réalité qui l'entoure, avec les besoins concrets de la Société et de l'Église de son temps. Tout cela l'interrogeait et lui demandait des réponses concrètes qu'il a concrétisées par sa collaboration désintéressée dans la paroisse et son travail assidu comme professeur dans une école ouverte dans sa propre maison. Nous pouvons dire que la vie du Frère Gabriel devenait peu à peu partagée et généreuse.

Notre monde, au lieu de nous aider à entrer en nous-mêmes, favorise la dispersion, les expériences passagères, l'esthétique apparente, la recherche de la facilité, le divertissement, bref, il nous pousse à sentir plus qu'à penser, à faire plus qu'à être et à retenir plus qu'à donner. La vie du Frère Gabriel nous invite à privilégier des chemins d'intériorité, à prendre conscience de ce que nous sommes et de ce que nous voulons et à projeter notre vie en fonction de ce à quoi nous nous sentons appelés. C'est ainsi que nous vivons unifiés, en donnant un sens à notre mode de vie et à notre profession.

Le jeune Frère Gabriel fait ses premiers pas

Nous connaissons l'histoire de son voyage de Belleydoux à Saint-Claude pour dire au revoir à ses amis et se rendre ensuite à Lyon pour rejoindre les Frères des Ecoles Chrétiennes comme religieux (cette deuxième partie du voyage n'a jamais eu lieu). La rencontre à Saint-Claude avec le secrétaire de l'évêque l'amène à rester quelque temps comme valet de Mgr de Chamon. C'est là que, dans un entretien avec cet évêque, le Frère Gabriel lui parle de son projet de vie et de ses recherches. L'évêque lui dit : " C'est vous-même qui formerez cette œuvre, Dieu vous y appelle, vous la commencerez ici " (Revue historique). Le Frère Gabriel prend alors l'habit religieux dans la paroisse voisine des Bouchoux avec cinq compagnons, après une retraite spirituelle : "Ce jour fut sans doute un des plus beaux et des plus consolants de ma vie" (Testament spirituel).

Dans les mois qui suivent, il commence sa mission en servant à la Cathédrale et à l'école paroissiale de Saint-Claude, mission qui sera de courte durée en raison de l'abandon de ses compagnons. Il se retrouve donc à nouveau seul, accablé par l'échec et l'incertitude. Il écrit lui-même : "Je restais seul avec un Frère chargé de près de trois cents élèves, du service de la Cathédrale et du soin de notre petite maison. J'ai supporté cette première épreuve humiliante avec beaucoup de résignation, en me disant : si cette œuvre vient de vous seul, ce sera sûrement une œuvre mort-née ; mais si c'est l'œuvre de Dieu, il saura la soutenir contre vents et marées". C'est une épreuve douloureuse et humiliante, qu'il doit digérer à partir de ses convictions de foi. Mais elle ne l'a pas détourné de son but.

Il est compréhensible d'abandonner ce qui a été commencé parce que parfois nous manquons de force et de convictions. D'autres fois, il n'est pas possible de réaliser ce qui était prévu. Frère Gabriel s'est retrouvé seul à Saint-Claude. Mais au lieu d'abandonner son projet, il s'en remet à la providence de Dieu. Avec l'aide de Mgr de Chamon, il accepte d'autres opportunités dans différentes paroisses, ce qui lui permet de mieux se préparer à ce à quoi il se sent appelé. Guidé par son zèle et sa recherche, il passe par les paroisses de Jeurre, Courtefontaine, Brénod et Hauteville comme catéchiste itinérant et tente de fonder une communauté. Il s'installe finalement à Belmont, berceau de la Congrégation.

Sa confiance et sa persévérance l'amèneront un jour à trouver les conditions favorables au développement de son projet. Seuls ceux qui ont des convictions fortes sont indispensables pour faire avancer le monde. Frère Gabriel est un exemple de persévérance dans ce qu'il a entrepris, malgré les revers et les échecs. Dans l'histoire des grands personnages, nous trouvons toujours la persévérance face à l'adversité et, sans aller aussi loin, nous la voyons aussi chaque jour dans l'amour qu'une mère ou un père est capable de donner à ses enfants dans des circonstances adverses.

J'ai rencontré dans les classes et dans les salles de catéchèse de nombreux jeunes qui, face à la vie du Frère Gabriel, ont apprécié sa persévérance dans les épreuves et sa constance à essayer encore et encore de fonder la congrégation. De même, j'ai vu des groupes de catéchèse ou d'autres activités dans les écoles qui se sont maintenus dans le temps grâce à la persévérance du catéchiste, de l'éducateur ou de l'animateur de l'activité, surmontant ainsi des situations de solitude. C'est là que je vois que notre force peut résider : s'accrocher à ce en quoi nous croyons et y persévérer.

Tenir sa parole, son engagement ou sa mission avec persévérance fait partie de la réussite d'une mission. Où pouvons-nous trouver notre force ? Frère Gabriel, jeune Frère, l'a trouvée dans son choix clair de vie, et surtout dans la prière. Son exemple nous invite à persévérer. Cherchons la force dans la prière et en nous-mêmes. Faisons confiance aux circonstances favorables qui se présenteront, que nous devons explorer et accueillir pour que la vie se développe dans la direction souhaitée.

Vivons cette nouvelle célébration avec un sentiment de gratitude envers le Seigneur pour nous avoir fait participer à l'œuvre fondée par le Frère Gabriel et apprenons des processus qu'il a suivis pour mener à bien son œuvre. Que le Frère Gabriel nous accompagne dans notre vie.

Bonne fête !

Fr. Francisco Javier Hernando de Frutos, AG